

Aquaculture et pêche

Spaho V., Filoko A., Selfo S.

in

Lerin F. (ed.), Civici A. (ed.).
L'Albanie, une agriculture en transition

Montpellier : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série B. Etudes et Recherches; n. 15

1997

pages 143-154

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=C1970327>

To cite this article / Pour citer cet article

Spaho V., Filoko A., Selfo S. **Aquaculture et pêche**. In : Lerin F. (ed.), Civici A. (ed.). *L'Albanie, une agriculture en transition*. Montpellier : CIHEAM, 1997. p. 143-154 (Options Méditerranéennes : Série B. Etudes et Recherches; n. 15)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Aquaculture et pêche

Vladimir Spaho

Université agricole de Tirana, Tirana (Albanie)

Aleksander Filoko, Shpetim Selfo

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, Direction générale de la pêche, Tirana (Albanie)

I – Introduction

Tout étranger qui survole l'Albanie pour la première fois est impressionné par le grand nombre de bassins d'eau et la longueur du linéaire côtier dont dispose le pays. S'il est spécialisé dans ce secteur, il ne doutera pas que la pêche soit une activité importante en Albanie. Mais, de fait, si la pêche est une activité ancestrale des populations côtières albanaises, l'utilisation des ressources en eau pour la production de poisson est une activité très récente. En effet au cours des dernières quarante années, pour l'essentiel, les ressources en eau ont été exploitées pour les besoins de l'agriculture et principalement l'irrigation.

L'élevage du poisson et la pêche dans les eaux internes, si l'on exclut les deux plus grands lacs naturels du pays, sont restés des activités économiques très marginales. Quant aux systèmes aquacoles mis en place, ils ont, en général, été de type semi-intensif, avec des rendements limités. Il existe cependant, en Albanie, une expérience intéressante dans l'élevage de quelques cyprinides. Par ailleurs, une tradition ancienne et assez originale existe aussi dans les zones de lagunes pour la capture des anguilles et des céphales. Les ovaires de «Kokllan» (*Mugil cephalus*), transformés avec du sel et séchés par les pêcheurs de la lagune de Narta, constituent un produit local original assez prisé sur le marché.

Les côtes adriatique et ionienne ont offert aux Albanais une richesse ichtyque diversifiée. Le développement limité de l'industrie chimique et la faiblesse de l'urbanisation littorale permettent d'avoir un milieu plus sain que dans la plupart des pays industrialisés. Au cours des 40 dernières années, la production a été davantage influencée par des facteurs d'organisation et de technologie que par des caractéristiques biologiques liées aux populations animales et aux influences anthropiques.

L'introduction des nouvelles techniques aquacoles et de pêche a été lente, par rapport aux pays voisins notamment. La structure des poissons pêchés est relativement pauvre et les quantités sont dominées par les poissons pélagiques (notamment la sardine). L'industrie de transformation est liée à cet état de fait : la conservation des sardines est dominante bien que, plus récemment, on ait mis en place des processus de transformation des mollusques, des alborelles (*Alburnus albidus alborella*) et d'autres poissons.

II – L'aquaculture : situation actuelle et perspectives

Dans un certain nombre de pays, l'aquaculture est devenue, au cours des vingt dernières années, une activité d'élevage importante – notamment pour les crabes, les mollusques et certaines espèces de poissons de mer. En eau douce, la production de salmonides, d'esturgeons et de certaines carpes est également devenue importante.

L'Albanie présente un potentiel biologique, des ressources en eau et des conditions climatiques favorables qui devraient permettre le développement d'un secteur économique non négligeable.

1. Les ressources aquatiques

L'Albanie est un pays riche en ressources en eaux. La côte maritime du pays a une longueur de 470 km et la superficie des lagunes maritimes est d'environ 12 000 ha.

Les lagunes principales sont :

Karavasta	4000 ha
Narta	2800 ha
Butrinti	1880 ha
Merxhan	700 ha
Patok	300 ha
Orikum	50 ha
Velipoje	120 ha

Les lacs naturels (Shkodër, Ohri, Prespa) ont une superficie totale de 25 000 ha, auxquels il faut ajouter la superficie des eaux des lacs, barrages, bassins d'irrigation et des fleuves, soit environ 7 000 ha.

2. La situation actuelle de l'aquaculture

L'aquaculture connaît ses débuts en Albanie vers la fin des années soixante-dix. 650 ha ont été aménagés dans différentes régions du pays.

Trois types d'aquaculture sont actuellement pratiqués :

- **Cypriniculture.** Dans les eaux douces de l'Albanie des poissons de la famille des carpes ont été élevés : la carpe ordinaire (*Cyprinus carpis*), la carpe herbivore (*Ctenopharyngodon idella*), la carpe argentée (*Hypophthalmichthys molitrix*), la carpe «front large» (*Aristichthys mobilis*), le poisson «paume» (*Megalobrama amblycephala*) et la carasse arglutée (*Carassius carassius*).

Les cyprinides sont élevées dans 25 unités économiques qui sont en général spécialisées dans la production des alevins et du poisson pour la consommation. Les unités les plus importantes sont les suivantes :

Kavaja	140 ha superficie d'eau
Durrës	138 ha
Vlore	80 ha
Shkodër	70 ha
Laknas-Tirana	14 ha
Kurian-Fier	14 ha
Tapize-Krujë	4,5 ha

- **L'élevage de truites.** L'élevage de la truite «arc-en-ciel» (*O. mykiss*) s'effectue seulement à Saranda dans une unité divisée en deux parties : 4,2 ha à Vrion et 1 ha à «l'Oeil Bleu». Elle produit des alevins et des truites pour la consommation.
- **Culture de mollusques.** Au sud de l'Albanie, dans la lagune de Butrint, est installé un dispositif avec 80 unités de colonnes en béton pour l'élevage de moules (*Mytilus galloprovincialis*). Dans la région de Shkodra (Velipoja), avec la collaboration d'une compagnie italienne, on a commencé l'élevage de tapes (*Philippinorum*).

Carte des principales activités de pêche et d'aquaculture et des ressources en eau

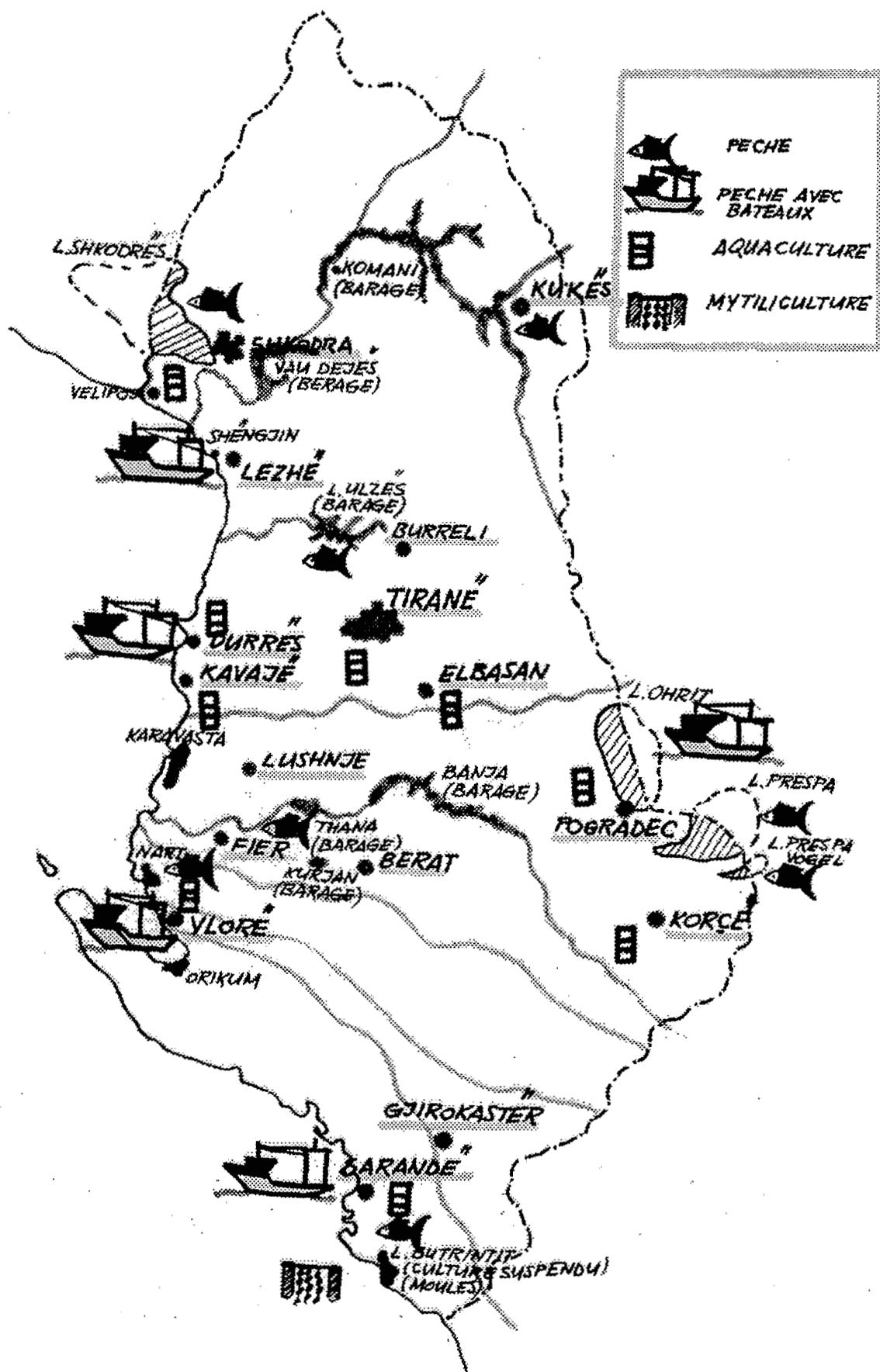
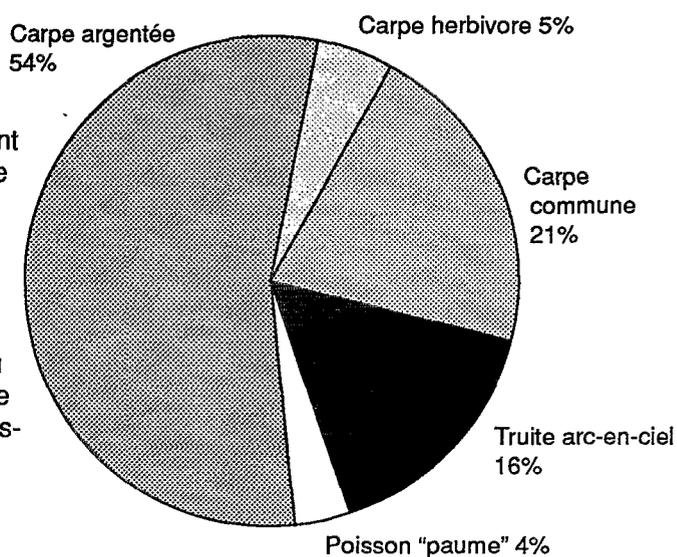


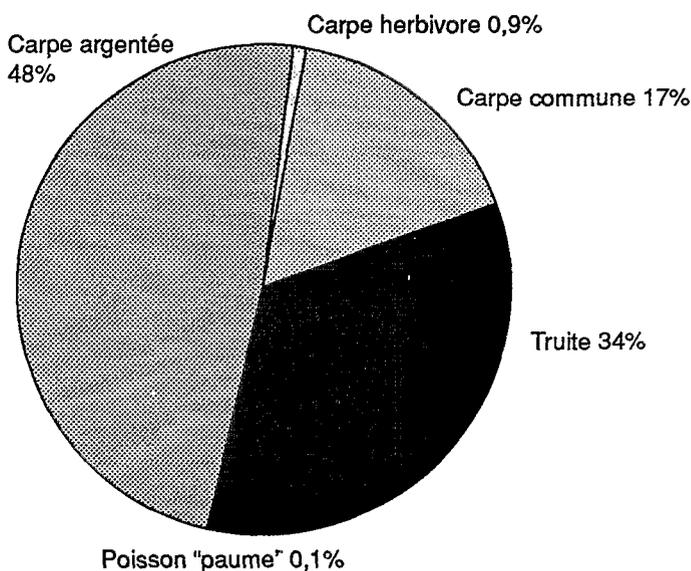
Figure 1. Production d'alevins (1987-1988)

Au cours des années 1980 ces systèmes ont produit en moyenne 20 millions d'alevins de cyprinides, 3 millions d'alevins de truite, 500 tonnes de cyprinides pour la consommation, 350 tonnes de truite pour la consommation et 2 000 tonnes de moules.

La figure 1 montre la production d'alevins au cours des années 1987-1989 ; la figure 2 celle des poissons cultivés dans les cuves d'enrichissement au cours des années 1988-1989.


Figure 2. Production de poissons en bassin (intensif et semi-intensif) (1988-1989)

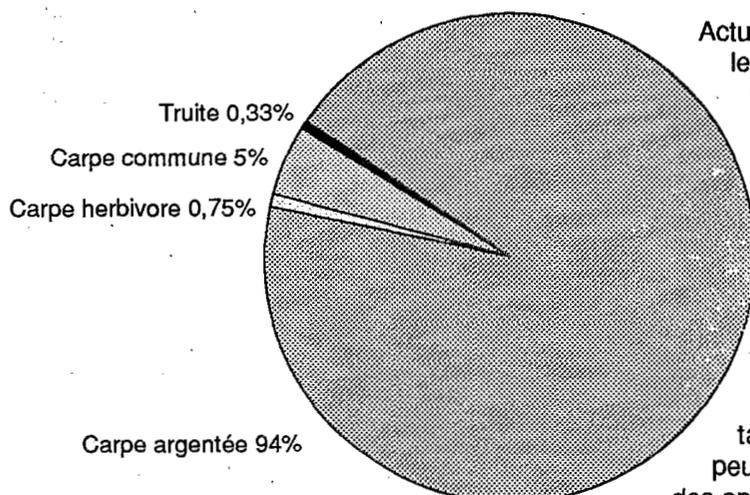
Les lagunes, les bassins d'irrigation et les lacs ont servi d'écosystèmes pour le développement de la pêche traditionnelle et, dans certains cas, cette activité est combinée avec l'aquaculture extensive.



Source : statistiques du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation.

Dans les lacs artificiels, qui sont nombreux en Albanie, la production des cyprinides a été de 689,5 tonnes pour les années 1988-1989 (les autres principaux lacs de pêche sont le lac de Fierza, le lac de Kurjan, le lac de Thana, etc.). La plus grande partie de la production concerne la carpe argentée (94,6%) et la carpe dite «Front large» (figure 3).

L'introduction de l'élevage des poissons herbivores a limité considérablement la production de carpes ordinaires qui, dans les années 1960 et les débuts des années 1970, représentait la base de l'élevage.

Figure 3. Production dans les lacs artificiels (élevage extensif)


Actuellement, la production de poisson dans les systèmes extensifs occupe environ 48% du total ; dans les systèmes semi-intensifs elle occupe 33% et dans les systèmes intensifs la production occupe environ 19%. La production dans les systèmes intensifs se réfère seulement aux truites.

La production, par unité de superficie d'eau, est évaluée à 600 kg/ha dans les systèmes extensifs, à 2 000-5 500 kg/ha dans les systèmes semi-intensifs, tandis que dans les systèmes intensifs on peut atteindre jusqu'à 8 000 kg/ha (données des années 1980).

Source : statistiques du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation.

Les données concernant la capture de poissons dans les lagunes ne sont pas complètes. Celles qui sont disponibles sont reproduites ci-dessous :

Tableau 1. Production d'anguilles, 1988-1992 (t/an)

Lagune	1988	1989	1990	1991	1992
Karavasta	59,9	45,9	51,3	48,0	25,0
Narte	23,6	12,0	13,5	18,0	13,0
Orikum	1,0	0,9	1,2	0,9	1,1
Butrint	14,9	-	-	-	63,4
Ceke	29,7	17,5	-	-	8,4
Merxhan	0,3	2,5	-	-	7,2

3. La situation organisationnelle du secteur

Avant 1991 l'aquaculture était composée par des entreprises d'Etat (entreprises d'élevage, de capture et de pêche - NRZP) avec une organisation structurelle et fonctionnelle typique d'un système communiste.

Au cours des années 1991-1995, un cadre législatif pour l'organisation et la gestion des entreprises de l'aquaculture a été mis en place en se basant sur les principes de l'économie de marché, avec une privatisation de la plus grande partie des installations. Un certain nombre d'entreprises, avec des capitaux mixtes locaux et étrangers se sont créées – comme Kavaja à Vrioni, *Syri i kaltert* à Saranda, l'élevage de Laknas de Tirana et de *Reç-Pulaj* à Shkodra. L'unité d'élevage de carpes de Tapize-Krujë a été mis à la disposition de l'Institut des Recherches de la Pêche comme base d'expérimentation. Trois autres unités (Vlorë, Durrës, Shkodra) ont subi de grands dégâts et leur remise en route est difficile.

L'unité d'élevage de moules à Butrint était propriété d'Etat jusqu'en 1991, avec une production très variable de moules, en raison des transformations du régime hydrochimique du lac de Butrint. Après 1994, l'Etat a commencé la privatisation de cette unité qui ne fonctionne toujours pas à sa capacité maximale.

4. Les problèmes des unités fonctionnant actuellement

Les difficultés financières, organisationnelles et technologiques sont actuellement importantes. Elles ont influé sur le rythme de la privatisation et la remise en état des systèmes endommagés. Parmi les principales difficultés citons :

- les systèmes de production de poisson de la famille de la carpe exigent des investissements immédiats pour la remise en état et un fonctionnement de pleine capacité ;

- ❑ les retours d'investissements ne seront assurés qu'après la première année de mise en production ;
- ❑ il existe d'importants problèmes de marché pour les poissons de la famille de la carpe (notamment les poissons herbivores) ;
- ❑ le prix de l'eau a augmenté de façon sensible, représentant environ 70-80% du coût de la production.

5. Les orientations actuelles

Pour s'adapter aux nouvelles conditions d'organisation économique, les systèmes existants doivent être restructurés et acquérir de nouvelles technologies. Actuellement, les orientations les plus importantes seraient les suivantes :

- ❑ une partie des unités qui élèvent des poissons de la famille de la carpe doivent être transformées en producteurs de poissons de mer (dorade, loup, anguille) et de crevettes. Quelques grandes unités telles que celle de Kavaja, Narta, Durrës, Reç-Pulaj, ont une position géographique avantageuse ; proches de la mer, elles peuvent être approvisionnées facilement en eau. L'unité de Kavaja a fait l'objet d'un projet, en coopération avec des investisseurs italiens, en vue de sa transformation en unité de production de poisson de mer. Des investissements ont été engagés à Kavaja pour assurer la fourniture d'eau de mer et démarrer la production des crevettes (*Penaens japonicus*) ;
- ❑ un autre projet existe pour l'élevage d'anguille, d'esturgeons et de crevettes dans l'unité de Reç-Pulaj ;
- ❑ l'introduction de l'élevage de nouvelles espèces pouvant être élevées dans les systèmes existants en eaux douces mais qui ont une meilleure demande sur le marché (par exemple les saumons et les esturgeons) ;
- ❑ l'Etat devrait aussi financer quelques unités pour la production d'alevins de poissons de la famille de la carpe (les besoins sont estimés à 4-5 millions de pièces) qui sont nécessaires pour le repeuplement des eaux naturelles – lacs naturels, lacs de barrage les plus importants... Le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation a déjà fait le choix de cinq unités situées à proximité des lacs et qui disposent d'un savoir-faire qui garantirait la production. Si la privatisation de ces unités crée des problèmes, l'Etat doit pouvoir être en mesure de les soutenir et de gérer la dynamique des populations. Cela est dû au fait que quelques-uns des écosystèmes aquatiques, les plus importants du pays (le lac de Shkodër, Oher, Prespe, Fierze, etc.) ont besoin d'un renouvellement de leurs réserves naturelles de poisson. Ce renouvellement peut être effectué par l'introduction de *rasats* (petits poissons de 10 g), ou de poissons de grande valeur comme la carpe ou le *koran* (truite albanaise, rencontrée uniquement dans le lac de Pogradec : *Salm letnica*). Les dépenses engagées par l'Etat pour le maintien de ces unités pourraient être récupérées par un système de taxes et de licences.

6. Les nouvelles orientations du développement de l'aquaculture

Les orientations fondamentales du développement à venir de l'aquaculture pourrait être les suivantes :

❑ *Elevage de poissons en mer*

D'importants acquis technologiques ont eu lieu au cours des dernières années pour améliorer l'élevage de poissons en mer, en général par des systèmes de cages. Un certain nombre de localisations de qualité sont disponibles dans le pays, notamment dans la baie de Vlora, la côte ionique de la péninsule de Karaburun à Ksamil et quelques zones particulières de la côte adriatique.

Les poissons qui seront élevés dans ces unités sont les loups et les *Sparus aurata*. Pour la réalisation des unités d'aquaculture maritime, l'Etat doit aider les individus privés afin de leur assurer les surfaces maritimes indispensables à la mise en place des unités d'élevage, ainsi que les surfaces terrestres pour l'installation des centres de reproduction et des autres structures nécessaires.

❑ *L'élevage de mollusques en mer*

L'élevage de mollusques, comme de moules et d'huîtres peut s'effectuer dans des unités installées sur la zone maritime et dans les fonds proches des zones côtières et de lagune. Les conditions d'élevage des

mollusques en mer dans notre pays sont très convenables. Les installations en mer du type flottant pour l'élevage de moules et d'huîtres peuvent être implantées dans des zones comme la Baie de Drini, la Baie précédant la lagune de Patok, la baie de Durrès et dans quelques sites de la côte ionienne. L'élevage par semis des *Tapes decussatus*, *Tapes philipinerum*, etc., peut être réalisé dans les zones de lagunes à Velipoja, Karavasta, Orikum, etc.

L'exploitation des lagunes pour la pêche traditionnelle et l'aquaculture extensive

Les lagunes de la côte sont des écosystèmes assez riches et en général elles sont caractérisées par une production biologique plus élevée que la mer. Pour sauvegarder leur production, il faut résoudre deux problèmes principaux. Premièrement, sauvegarder leurs qualités d'écosystèmes naturels et, deuxièmement, améliorer par quelques travaux les conditions hydrologiques de la vie des populations aquatiques vivant dans ces lagunes. Le rétablissement d'échanges entre l'étang et la mer dans la lagune de Narta, et dans celle de Karavasta, est devenu une évidente nécessité et requiert des financements immédiats. Ces problèmes exigent des coopérations scientifiques avec des institutions spécialisées.

Les eaux internes et l'élevage de poissons en systèmes intensifs

Des systèmes de cages flottantes peuvent être installés dans les eaux internes pour l'élevage intensif de la carpe et de quelques autres espèces qui peuvent être acclimatées dans notre pays. Les lacs naturels et artificiels du pays forment des sites possibles d'implantation de ces unités.

Il nous semble que la mise au point d'une stratégie de développement de la pêche et de l'aquaculture dans le pays nécessite encore un travail dans deux directions importantes :

- le financement, l'amélioration et le renforcement des activités scientifiques, notamment sur les ressources ichtyques ;
- la création d'un système de contrôle et de surveillance de la pêche et de l'aquaculture.

III – La pêche maritime

La pêche en mer représente 60 à 70% des captures totales de poisson (voir tableau ci-dessous). Notons qu'en 1991, en raison de la chute des prises en mer, celles réalisées en eaux douces ont été exceptionnellement majoritaires.

Tableau 2. Captures en mer et en eaux douces, 1990-1993

Zone de pêche	1990	1991	1992	1993
Mer	67,73	48,53	60,54	78,08
Eaux douces	32,27	51,47	39,46	21,92

1. Les principales espèces de poissons de mer du point de vue économique

Les espèces les plus importantes du point de vue économique sont pêchées dans une zone d'une profondeur de 5-350 m. Un grand nombre d'entre elles est pêché dans la zone basse de la côte et dans les lagunes. Il y a 45 espèces recensées qui sont importantes du point de vue industriel. Le tableau ci-après liste une partie de ces espèces avec le tonnage des prises pour les années 1990-1994.

Tableau 3. Production des poissons par espèce, 1990-1994 (tonnes)

	Nom latin	1990	1991	1992	1993	1994
1	<i>Sardina pilchardus</i>	39 415	62	31	11	2 934
2	<i>Squatina squatina</i>	150	37	24	14	54
3	<i>Anguilla anguilla</i>	1 648	538	428	228	230
4	<i>Merluccius merluccius</i>	5 615	10 802	11 901	8 901	1 840
5	<i>Trachurus spp.</i>	-	-	-	-	-
6	<i>Mullus barbatus</i>	1 720	1 589	1 379	1 219	700
7	<i>Boops boops</i>	20	15	10	5	208
8	Mugilidae	7 800	2 010	1 973	1 873	502
9	<i>Dicentrarchus labrax</i>	652	194	163	102	165
10	<i>Sparus aurata</i>	1268	489	317	280	80
11	<i>Spicara maena</i>	1935	1 915	814	701	-
12	<i>Pagellus spp.</i>	1 950	205	155	55	39
13	<i>Diplodus spp.</i>	194	104	94	74	2
14	<i>Mustelus mustelus</i>	182	79	76	20	-
15	<i>Penaeus spp.</i>	1120	130	117	67	20
16	<i>Loligo vulgaris</i>	137	78	76	16	62
17	<i>Octopus vulgaris</i>	210	62	59	9	122

Ce tableau ne donne pas les statistiques pour des espèces telles que : *Engraulis encrasicolus*, *Raja* spp., *Scomber Scombrus* et *Solea* spp., qui sont souvent assez abondantes. Les données de l'année 1994 ne sont pas complètes. La sardine est le principal poisson pêché dans les mers d'Albanie, dont la plus grande partie est concentrée entre 30 et 80 m de fond. En 1990, la production de sardine représentait 38% de la production totale (y compris le poisson pêché dans les eaux internes). Dans les années suivantes, la production de sardine a baissé sensiblement, sauf en 1994, où elle a augmenté de nouveau (30,67% des prises totales).

Les mugilides (principalement *Mugil cephalus*, *Lisa ramada* et *Chelon labrosus*) sont pêchés dans la zone côtière, à des profondeurs de 1-5 m et dans les lagunes. La production des mugilides qui représentait en 1990 7,5% a baissé en 1994 à 5,2% de la production totale.

Le merlu est pêché à des profondeurs de 50-150m par des filets trayants. Considérant les quatre dernières années, les plus grandes quantités ont été pêchées en 1992, représentant 45,12% des prises totales. En 1993, le tonnage de merlu capturé a diminué tout en représentant 52,30% des quantités totales pêchées en mer. En 1994, les navires n'ont pas beaucoup pêché et les quantités de merlu capturées ont chuté à 19,14% de la production.

Le Tableau 3 donne les chiffres de production pour deux sortes de mollusques (*Loligo vulgaris* et *Octopus vulgaris*). Avant les années 1970, les Albanais ne consommaient pas de crevettes et la consommation de mollusques était traditionnelle uniquement dans le sud-ouest du pays. Au cours des quatre dernières années, on constate une généralisation de la consommation dans les zones côtières comme dans les villes de l'intérieur. Les quantités pêchées sont actuellement trop faibles et les prix sont élevés. En 1990, la production de crevettes représentait 1,078% et celle des octopodes 0,2% de la production totale des produits aquatiques.

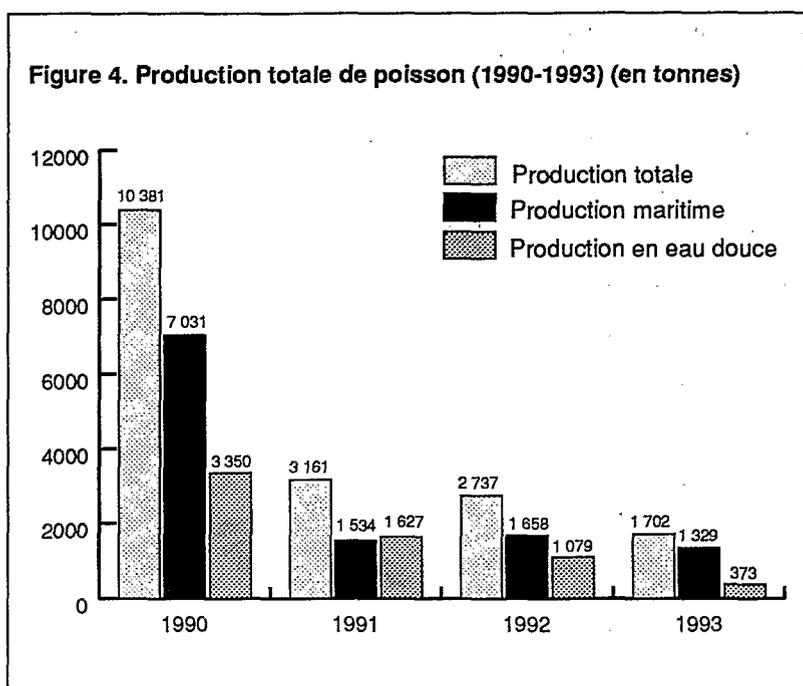
Dans la zone côtière sont pêchées aussi d'autres espèces : des mollusques bivalves (*Bivalvia*) tels que *Tapes* spp., *Tellina* spp., etc. Leur production au cours des années 1990-1994 a été de 416,2 tonnes, essentiellement destinée à l'exportation.

2. La production totale halieutique : lieux de pêche, méthode, organisation (1990-1993)

La régression des captures de poisson au cours de la période 1990-1993 en eaux douces et en eau de mer est visible sur la Figure 4.

Parmi les raisons de la chute de la production de la pêche maritime, on peut citer :

- ❑ l'apparition des foyers de choléra dans certaines zones ;
- ❑ la diminution du nombre de sorties en mer à la suite de l'augmentation du prix des carburants ;
- ❑ les possibilités financières limitées des privés pour supporter les coûts d'exploitation et acquérir des pièces de rechange ;
- ❑ les charges élevées représentées par les traites d'amortissement d'une grande partie des bateaux de pêche ;
- ❑ les possibilités limitées des mécaniciens locaux pour la maintenance des bateaux de pêche.



En 1990-1991 toute la production de poisson a été réalisée par le secteur public. Ce pourcentage est descendu en 1992 à 29,26 %, puis à 19,03% seulement en 1993. Inversement, le secteur privé a réalisé 61,52% de la production en 1992, et 73,2% en 1993. Les *joint ventures* (sociétés mixtes) ont réalisé 9,2% de la production en 1992 et 7,7% en 1993.

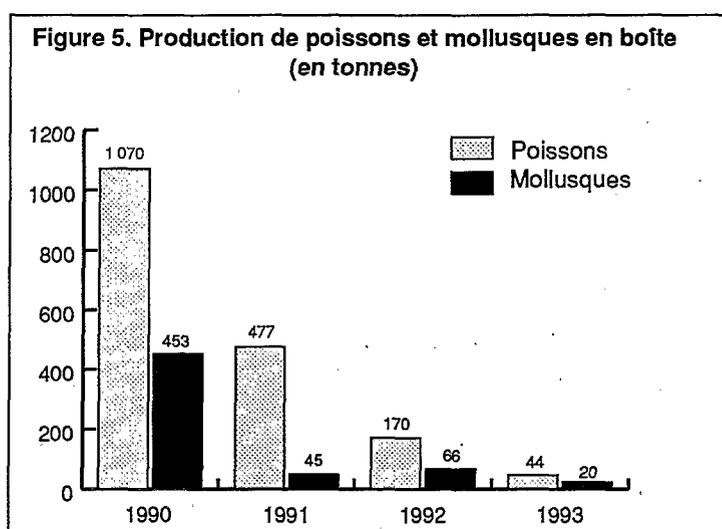
En mer, la pêche est réalisée avec des chaluts à senne munis de filets pélagiques et les autres moyens classiques de la pêche maritime. Les chaluts de fond ont capturé 5 115 tonnes dans la période 1990-93 ; les sennes coulissantes, 5 071 tonnes ; les chaluts pélagiques, 1 727 tonnes et la pêche côtière 409 tonnes.

En 1994, 70% de la production en mer ont été obtenus par des chaluts à senne, 25% avec des chaluts de fond et 5% par d'autres méthodes.

Selon les données du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, les exportations de poisson pour 1993 ont été de 2 055,8 tonnes, soit 290 millions de leks. En 1993 ont été importés 246 tonnes de poisson (17,3 millions de leks). Après 1990, il y a eu une chute sensible des industries de transformation et de conserverie de poisson et de mollusques. Elles étaient en effet, auparavant, concentrées sur des centres de pêche comme : Vlorë, Durrës, Lezha, Korçë et Saranda. L'usine de Vlorë produisait des conserves de sardine à l'huile d'olive. Elle a produit aussi des conserves de poisson de mer et d'eau douce préparés avec de la sauce tomate, ainsi que des conserves de mollusques. Lezha produisait des conserves de sardine et d'arborescence à l'huile d'olive ; tandis qu'à Saranda ont produit principalement des conserves de moules.

La plus grande partie de la production est exportée. La Figure 5 montre la production de conserves de poissons et de mollusques pour la période 1990-1993.

Après 1990, il y a eu une chute sensible de la production des industries de poisson et de mollusques. La chute des captures de sardine a été le résultat du non-fonctionnement à pleine capacité des usines de conserverie. Au cours des



années 1994 et 1995, des efforts ont été entrepris pour remettre en état des usines existantes, cela a été le cas notamment de l'usine de conservation de Durrës, avec des capitaux mixtes italiens et albanais.

3. La situation actuelle de la flotte

Le nombre de bateaux de pêche qui chassent dans les eaux maritimes de l'Albanie est de 168. Ces bateaux sont répartis dans quatre ports :

Durrës	65 bateaux
Vlorë	61 bateaux
Saranda	21 bateaux
Shengjini	21 bateaux

Selon la puissance motrice (en CV), la distribution est la suivante :

65 bateaux de	150 CV
27 bateaux de	151-300 CV
61 bateaux de	301-450 CV
15 bateaux de plus de	450 CV

Selon le matériel de construction, les bateaux de pêche se divisent en :

77 bateaux en bois
89 bateaux en fer
2 bateaux en matière plastique

Le poids brut total des bateaux de pêche est de 8 300 t, dont 6 800 t pour les bateaux à coques en fer, 1 492 t pour les coques en bois et 8 t pour les coques plastiques.

4. La situation organisationnelle du secteur

Avant 1991, quatre entreprises d'Etat réalisaient la capture de la totalité des prises. En 1991 commence la privatisation des bateaux de pêche. Les bateaux de pêche et les moyens de chasse ont été distribués aux pêcheurs qui travaillaient sur ces bateaux. Au début, chaque bateau constituait une unité de production. Actuellement ces unités ont commencé à s'organiser en coopérative privée. Leur fonction est principalement la capture des poissons. La collecte de la production (poissons, crevettes, mollusques) s'effectue dans des centres privés spécialisés qui gère aussi la distribution locale et les exportations. Quelques-uns des centres de collecte du poisson comme à Vlorë, à Sarande, etc., sont organisés comme des entreprises à capital mixte – national et étranger. Une *joint venture* albanais-italienne existe également pour la pêche côtière.

Dans les principaux centres du pays, la commercialisation du poisson s'effectue dans des boutiques spécialisées ainsi que sur les marchés libres. Alors que dans les boutiques spécialisées les règles de commercialisation sont respectées, il y a de sérieux problèmes sur le marché libre, concernant notamment la sécurité sanitaire du poisson et des autres produits de la mer. Les espèces qui se trouvent le plus souvent sur le marché sont les sardines, l'arborescente, la carpe ordinaire.

Des espèces comme le loup, les anguilles, différents types de mollusques et les crevettes, sont très peu commercialisées. Etant donné leur prix, seuls les restaurants constituent un débouché important.

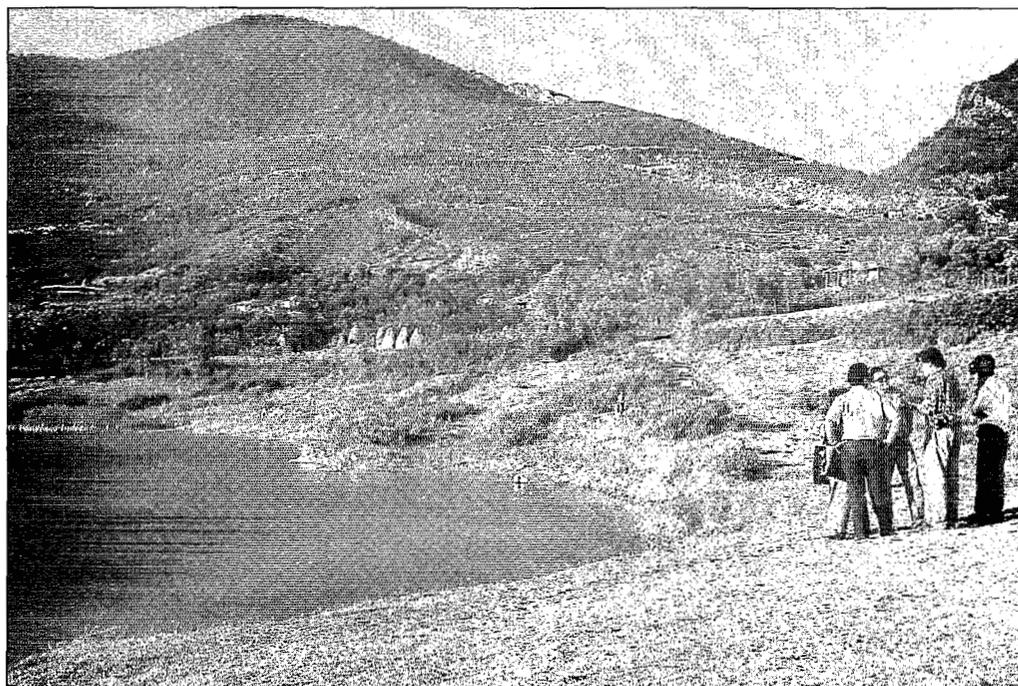
Références

- Rakaj N. (s. d.). *Biologjia dhe peshkimi i sardeles* = La biologie et la pêche à la sardine, édition NB, Tirana.
- Rakaj N., Filloko A. (1990). *Iktiyo fauna e Shqipërisë* = L'ichtyofaune de l'Albanie, *Instituti i Studimeve të Peshkimit* (Institut des études de la pêche).
- Rakaj N., Filloko A., Spaho V. (1990). *Pritja e peshkut* = L'élevage du poisson, Publication de l'Université agricole de Tirana.
- Sarolina M., Terova G. (1994). *Acquicoltura* = Aquaculture, quaderno 3,1, Università degli Studi della Basilicata, Potenza.
- Spaho V. (1986). *Iktiologjia* = L'ichtyologie, édition de la Maison de publication du livre scolaire, Tirana.

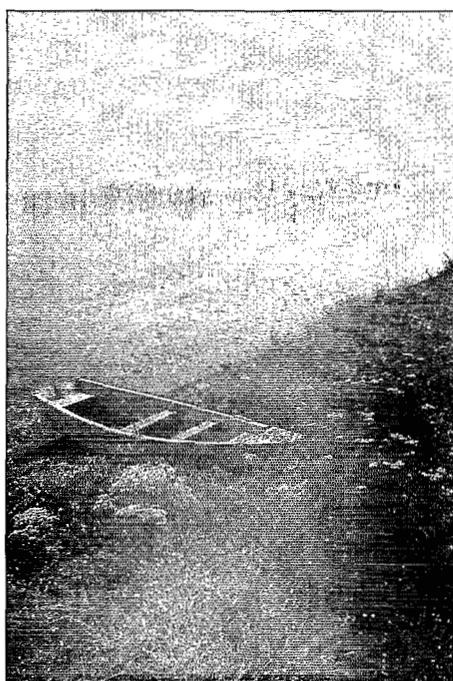
- ◆ Spaho V., Flloko A. (1993). *Gestione della fascia costiera in Albania ; problemi emergenti nell'intefacciamento all'Europea dei mercati*, memoria presentata alla IV Rassegna del Mare, Palinuro.
- ◆ — (1994). *Acquicoltura in Albania = Aquaculture en Albanie, Il Pesce*, n° 2.
- ◆ *Statistika të Ministrisë së Bujqësisë dhe të ushqimit* = Statistiques du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation (1993-1994).



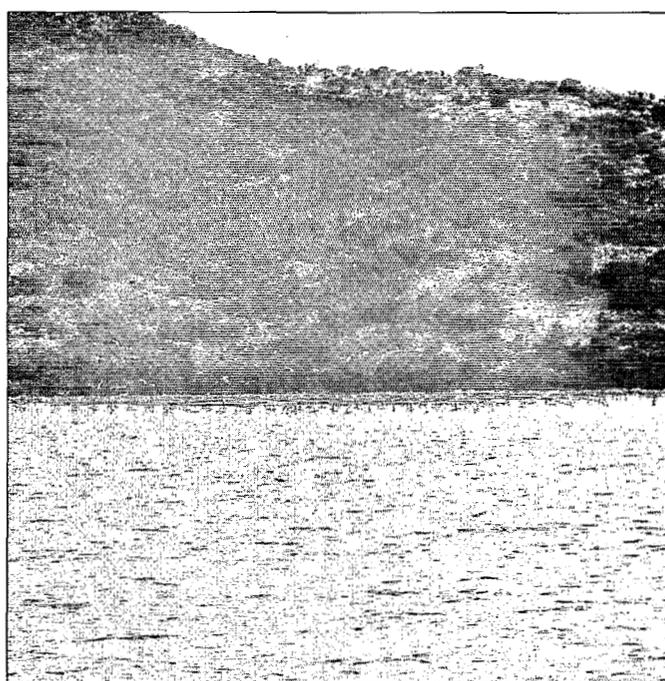
Les ressources halieutiques



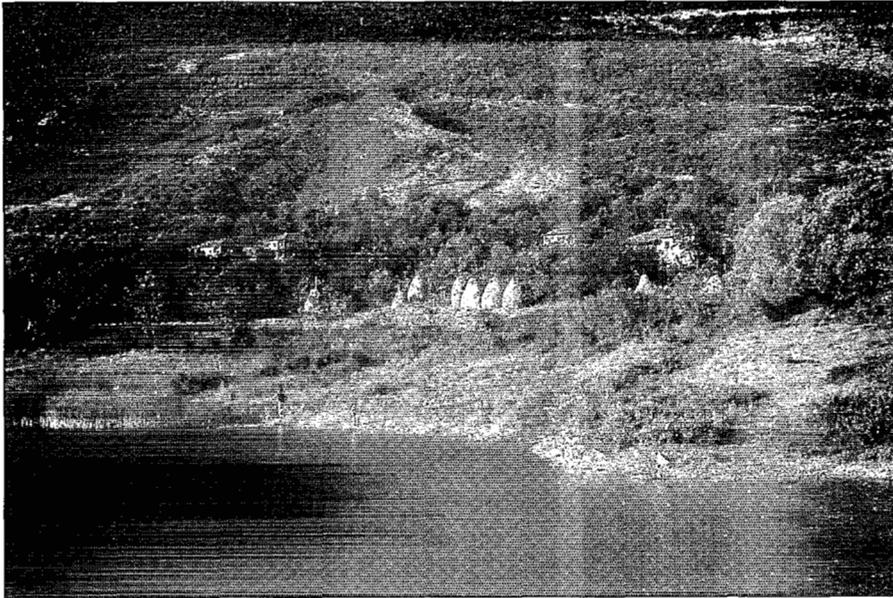
*Projet
d'introduction de
poisson dans un
lac artificiel
(région de Tirana)*



Ressources halieutiques : le lac d'Ohrid



Conchyliculture, lagune de Butrinti



Lac artificiel en zone collinaire



Petit port de pêche (Riviera)



Vue aérienne du port de Durrës